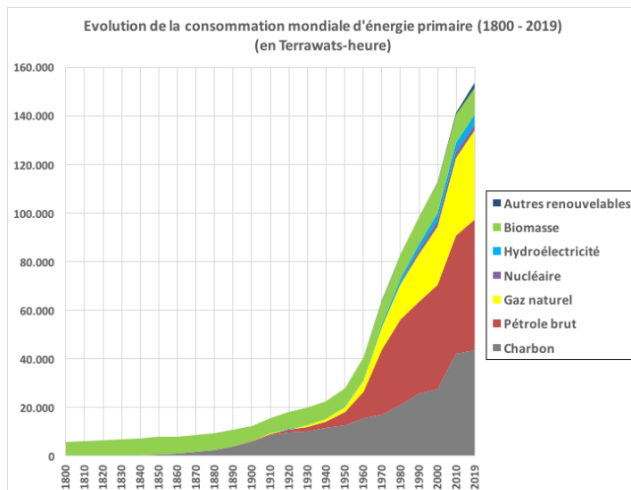




250 ans de révolution énergétique un regard critique

A l'heure actuelle, dans les Etats dits développés comme dans les pays émergents, une part importante de la population bénéficie d'un haut degré de confort matériel, qui n'a d'ailleurs jamais été rencontré auparavant dans l'histoire de l'humanité. Alors que son alimentation est abondante et diversifiée, elle dispose de dispositifs qui la protègent des fortes chaleurs (air conditionné) comme du froid (chauffage), se déplace facilement, même sur de longues distances, et peut compter sur une multitude d'objets



et de machines qui non seulement garantissent de bonnes conditions d'hygiène (lave-vaisselle, lave-linge, sèche-linge, aspirateur, ...) mais encore facilitent les communications (téléviseur, ordinateur portable, smartphone, ...). **Ce haut degré de confort repose, pour une large part, sur la production et la consommation d'énergies fossiles** (pétrole, gaz naturel ou charbon).

Si la dépendance radicale aux énergies fossiles des « sociétés de l'abondance »

n'est plus à démontrer, en revanche **l'histoire économique et sociale de la construction de cette dépendance** reste largement à écrire. Pourquoi la machine à vapeur s'est-elle imposée dans le secteur de l'industrie textile britannique, alors même qu'elle était initialement moins fiable et plus coûteuse que l'énergie hydraulique ? Pourquoi le pétrole s'est-il substitué au charbon comme première source d'énergie fossile au cours du XXème ? Pourquoi la diminution de la consommation d'énergie pour un même service rendu n'a-t-elle pas conduit à une réduction globale de l'énergie consommée ?

La conférence de J.-M. Decroly visera précisément à apporter des éléments de réponse à ces questions fondamentales. En conclusion, elle insistera également sur les multiples **conséquences sociales et environnementales** de la croissance spectaculaire de la production et de la consommation énergétique mondiale.

Jean-Michel DECROLY est professeur de géographie, de démographie et de tourisme à l'Université Libre de Bruxelles. Il y assure la direction de l'unité de recherche "Géographie appliquée et géomarketing" et anime le "Laboratoire interdisciplinaires tourisme, territoires, sociétés" (LIToTeS). C'est un habitué de l'UTL.

